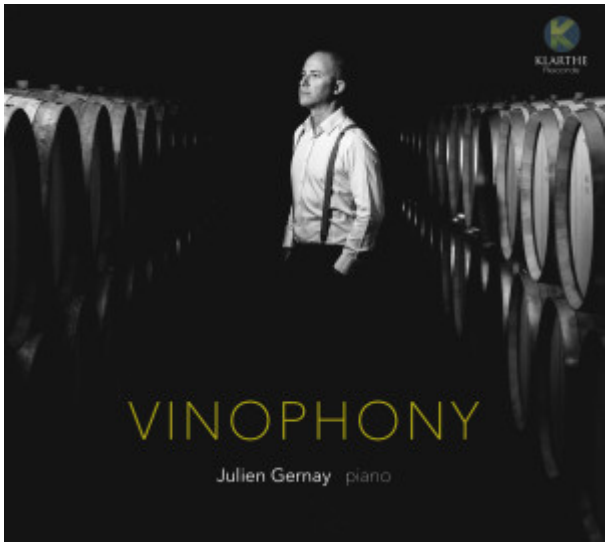
CD, critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019)



CD, critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019). **Julien Gernay** est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages… A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le disque édité par **Klarthe** en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instants à venir, en compagnie d'un œnologue et pourquoi pas en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin… « ***Vinophony*** », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond.
A la croisée des deux univers, musique et vins, l'interprète comme un sorcier connaisseur des vertus de la nature sublimée par la main de l'homme, nous offre cette carte intime, remarquable et nouvelle géographie qui exalte les sens.

Piano œnologique

JULIEN GERNAY : VINOPHONY un voyage enchanteur où l'ivresse est musicale…

Sur le plan strictement musical, le pianiste a le souci de la nuance, des couleurs, du chant intérieur (superbe **Schubert** : Impromptu n°4 D935). Puis, c'est l'efflorescence sonore, comme une cathédrale de sons et de timbres qui s'organisent à mesure que se déploient les Variations qui construisent la **Chaconne de Haendel** ; puis c'est **le temps schumannien**, suspendu, celui de la maturation du « Soir / Das abends », ivresse éperdue auquel répond l'affirmation déterminée plus articulée et caracolante d' « épanouissement / Aufshwung », conçu en un diptyque, vrai miroir où dialogue l'esprit à deux voix d'un Schumann ici crépitant et exalté.

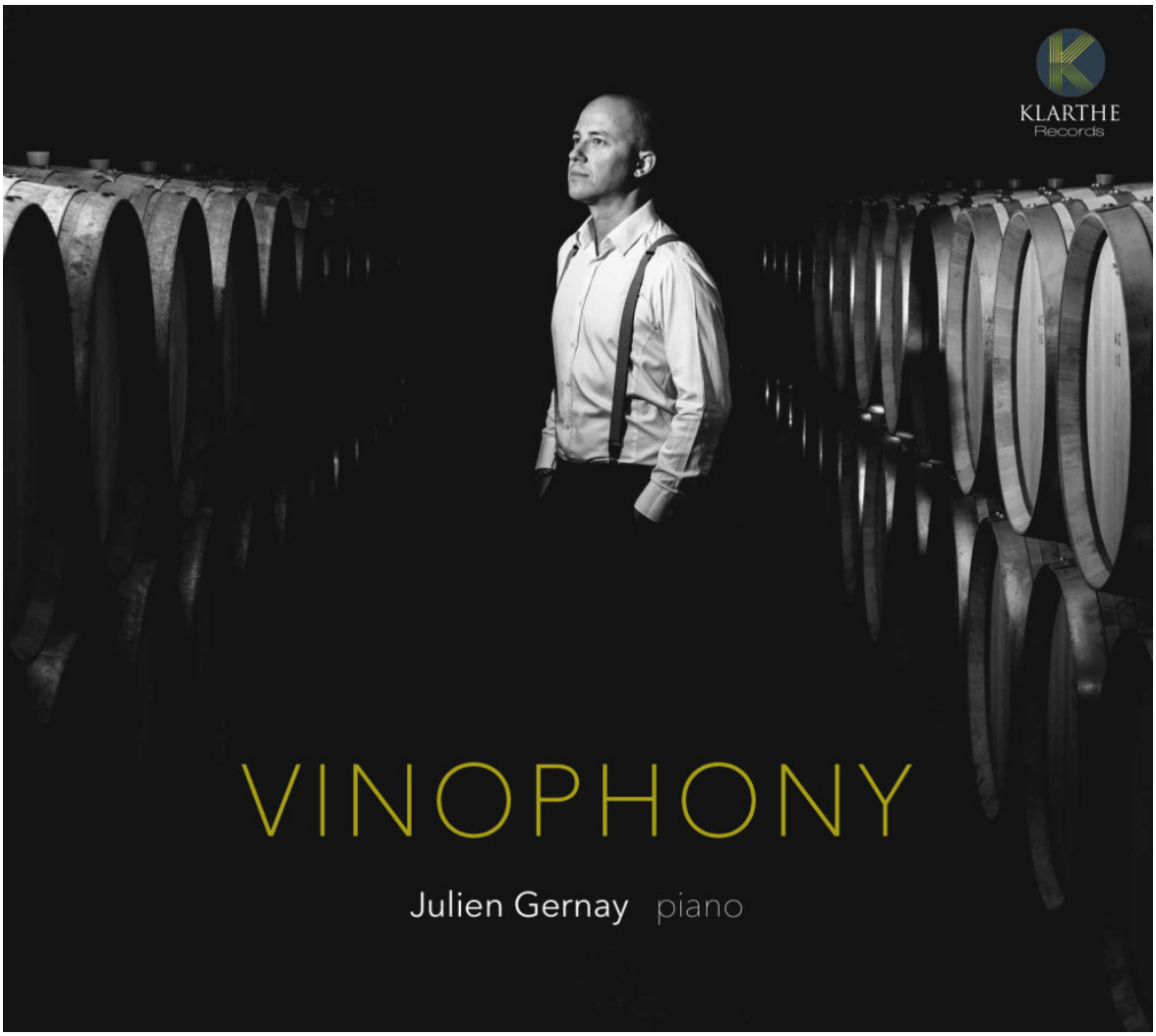
Le Brahms expire une soie qui s'alanguit dans la pudeur et l'adieu maîtrisé (Intermezzo). **Ses deux LISZT** convoque le grand clavier symphonique et spirituel du virtuose abbé. La narration des années de Pèlerinage (en Suisse), dépeint **la Vallée d'Obermann** dans un crépitement sonore graduel dans lequel le pianiste exprime les sentiments qui étreignent Liszt lui-même, observateur inspiré, face au motif naturel, traversé par les souvenirs de son périple. Chez le **Fauré** qui suit, on distingue la fine espièglerie aérienne, chantante, comme ennivrée (Barcarolle n°6) ; de même la fluidité picturale, riche en nuances et rubatos habités, racés, mordants, caractérisés (**Rumores de la Caleta de Albeniz**) ; et cette ivresse des émotions qui submergent et envoûtent l'âme enivrée, se libère enfin dans l'excellent **Debussy** au titre

évocateur d'un artiste syncrétiste et poète entre les mondes : « les sons et les parfums se répondent dans l'air du soir », chant d'une volupté tenace qui pourtant se dérobe… Le clavier magicien exprime la matière du rêve voire de l'extase.



En bref, sans pouvoir éprouver le vertige sensoriel qu'apporte en conjonction, la dégustation d'un vin choisi et qui leur correspond, les 12 séquences musicales de ce parcours, hors format habituel, enivrent les sens grâce à la sensibilité électrisante du pianiste, guide inspiré et double passeur, pour un cheminement des mieux conçus. Passionnante ivresse. **CLIC de CLASSIQUENEWS** de décembre 2019

CD, critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019) – Plus d'infos sur le site de **KLARTHE records** https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/vinophony-detail



Tracklisting / Programme du cd VINOPHONY :

HAENDEL : Chaconne en Sol Majeur HWV 435 SCHUMANN : Fantasiestücke opus 12 SCHUBERT : Impromptu n°4 D935 BRAHMS : Intermezzo en la majeur opus 118 SCHUBERT : « Soirées de Vienne » Valse Caprice n°6 S.427/6 (arr: F.LISZT)
LISZT : Années de Pèlerinage / Suisse – « Vallée d'Obermann » S.160
LISZT : Consolation n°3 S.172

FAURÉ : Barcarolle n°6 opus 70
ALBENIZ : Recuerdos do Viaje : « Rumores de la Caleta » opus 71
DEBUSSY, Préludes Livre I : « les sons et parfums tournent dans l'air du soir »
DEBUSSY, « Beau Soir » (arr: J.HEIFETZ)

Julien Gernay, piano

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020.



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin vient de publier sa programmation et célèbre VIENNE et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le mieux conçu parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité

des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust, Andreas Ottensamer, Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau… et tant d'autres (lire ci après nos temps forts immanquables pour cet été 2020).

GSTAAD 2020 célèbre Beethoven et l'élégance viennoise

Les sommets alpins dans le Saanenland célèbrent la magie des faiseurs de Valses ; le classicisme souverain incarné par la triade divine : Haydn, Mozart, Beethoven ; le romantisme et l'avant garde : Bruckner, Mahler, Schönberg… Directeur artistique et intendant du Festival, Christoph Müller propose de célébrer ce qui fait toujours la magie de Vienne : « tout l'éventail de son fantastique patrimoine, des joyaux italiens chers à la cour impériale de l'époque baroque jusqu'aux pages les plus modernes et grinçantes, caractéristiques de l'inimitable «Schmäh» – l'humour viennois –, en passant par les grands maîtres, Beethoven en tête, littéralement incontournable en cette année de 250e anniversaire, avec plus

de vingt concerts tout ou partie dédiés. »
Dans les faits, sont annoncés pour ce 64è Festival estival à Gstaad, **65 concerts du 17 juillet au 6 septembre 2020**, propices à célébrer l'élégance viennoise.



Quelques temps forts 2020:

FIDELIO par le ténor **Jonas Kaufmann** (le 14 août, direction : Jaap van Zweden), **René Jacobs** (interprète, deux soirs de suite de la «**Missa solemnis**» de Beethoven, les 17 et 18 juil)), les Talens Lyriques dans «La flûte enchantée» de Mozart (29 août), le contre-ténor Philippe Jaroussky (escorté de L'Arpeggiata, le 19 juil)) ; **Sol Gabetta et Alexander Melnikov** dans les Sonates de Beethoven (23, 26 juil) ; retour de la pianiste **Yuja Wang** (avec le violoniste Leonidas Kavakos, le 27 juil), l'acteur Klaus Maria Brandauer (textes de Beethoven et de Wagner en dialogue avec le piano de Sebastian Knauer), les «Variations Diabelli» par **Mitsuko Uchida** (30 août), l'intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul de Bach par Isabelle Faust (2 sept) ; **Sir Antonio Pappano** (et l'Académie Sainte-Cécile de Rome) qui accompagne **Jan Lisiecki** dans le Deuxième concerto de Chopin et dans la Septième de Beethoven (le 5 sept); la résidence du clarinettiste **Andreas Ottensamer** (les 29, 30, 31 juil, 2 août); des récitals dans les églises écrins du Saanenland : la soprano **Elsa Dreisig** (Gala Mozart, le 4 août), les pianistes **Sir András Schiff** (les 5 et 7 août), **Grigory Sokolov** (10 août), Christian Zacharias (25 août), les violonistes **Daniel Hope** et **Patricia Kopatchinskaja** (28 août).Sans omettre les grandes soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: **Seong-Jin Cho** dans le Deuxième concerto de Rachmaninov (le 15 août); **Daniel Lozakovich**, **Edgar Moreau** et Sergei Babayan à l'assaut du Triple Concerto de Beethoven (avec Vasily Petrenko et le Royal Philharmonic de Londres, le 22 août); un gala d'opérettes viennoises par la soprano Polina Pasztircsák, Johannes Wildner et le Wiener Johann Strauss Orchester (le 6 sept).



L’ACADEMIE… Aux côtés des concerts, ne manquez pas non plus l’offre académique toujours plus importante, comprenant masterclasses et concerts ouverts au public sous le label «L’Heure Bleue», « point de contact privilégié avec les stars de demain »: www.gstaadacademy.ch

---

POUR NOËL, offrez la carte cadeau GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
Envie de faire vibrer de plaisir vos proches? Commandez un bon cadeau et déposez-le à temps sous le sapin.
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/bons-de-cadeau

_

---

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr

Gstaad Menuhin Festival & Academy.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY AG
Dorfstrasse 60
Postfach
CH-3792 Saanen
Tél. +41 33 748 83 38 Administration
Tél. +41 33 748 81 82 Location
Fax +41 33 748 83 39
info@gstaadmenuhinfestival.ch
info@gstaadmenuhinfestival.ch

www.gstaadmenuhinfestival.ch
www.gstaadfestivalorchestra.ch
www.gstaadacademy.ch
www.gstaaddigitalfestival.ch



UN PEU D’HISTOIRE

VIENNE, UNE HISTOIRE A PART… Dans un édito particulièrement argumenté et documenté, le directeur artistique du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, **Christoph Müller**, récapitule la très riche histoire musicale de Vienne. Derrière les flons flons de la valse et des sucreries à l’effigie de Sissi impératrice, plusieurs siècles de tradition musicale vous contemple. Du XVIIè au XXè, la naissance et l’essor des courants artistiques

n’ont cessé de se succéder, construisant la légende de Vienne, où tout respire la musique.



Pour les 250 ans de la naissance de Beethoven, le GSTAAD MENUHIN Festival souligne la place essentielle d’une capitale musicale qui a accompagné l’émergence de son génie, **VIENNE**. Jusqu’à sa mort en 1827. Aujourd’hui, le tourisme culturel à Vienne met en avant cet essor exceptionnel des musiciens à Vienne, Haydn, Mozart, Beethoven, mais aussi Schubert, Mahler, Brahms, … et bien sûr la dynastie des Strauss, magiciens de la valse. Dans son édito lumineux et éloquent, **Christophe Müller** souligne les caractères spécifiques qui ont bâti l’histoire musicale de Vienne : le patronage des Habsbourg dont certains membres étaient eux mêmes excellents musiciens (Marie-Thérèse chante, Joseph II est violonceliste, sans compter Leopold Ier, compositeur et amateur d’oratorios, les fameux sepolcri…). Tout conspire à favoriser à Vienne, une vie musicale des plus intenses : symphonies, musique de chambre, opéras…

Mozart présent dès 1781, en compositeur libre, y exerce avec passion et génie ; Même établi à Eisenstadt (à quelques 40 km de Vienne, de 1761 à 1790), Haydn, pilier de la légende musicale viennoise, y invente la symphonie, le quatuor à

cordes, … renouvelle aussi l'opéra dans un goût italien, facétieux, raffiné et toujours élégant. C'est **Haydn** qui en 1792 remarque et encourage personnellement le génie du jeune Beethoven dont le talent sait synthétiser et les mains de Haydn et l'esprit de Mozart (selon les mots de Waldstein, son premier protecteur à Vienne). Doué mais sourd, Beethoven, après la crise d'Heiligenstadt, produit comme jamais à partir de 1802, à Vienne… La capitale autrichienne accompagne les oeuvres majeures que sont les Symphonies, les derniers Quatuors, les Variations Diabelli, la Missa Solemnis et bien sûr Fidelio, hymne pour la liberté des peuples contre toute forme de tyrannie.
Après le congrès de Vienne (1815) et contemporain du mouvement Biedermeier, **Schubert** dans les années 1820 développe ses fameuses Schubertiades, rencontres animées par le même esprit de fraternité artistique. Toute la société viennoise se presse au concert, à l'opéra. « L'Orchestre philharmonique de Vienne est fondé en 1842. En 1868 c'est au tour de la Wiener Staatsoper d'ouvrir ses portes, prenant la suite de la Hofoper impériale. (…) Le Wiener Concertverein est créé, de son côté, en 1900; il est l'ancêtre des Wiener Symphoniker » précise Christoph Müller.

Le **Biedermeier** a engendré l'emblème de la Vienne romantique : la Valse, elle même dérivée du ländler, dansé principalement en plein air. En plein ordre moral imposé, « *La valse viennoise a été dans son histoire l'expression déguisée de pensées politiques séditieuses et qualifiée par exemple de «Marseillaise du cœur» par Eduard Hanslick* » rappelle encore Christoph Müller.

Après Beethoven, les symphonies de **Bruckner** et de **Mahle**r révolutionnent le genre. Les compositeurs de la Sécession, à la fin du XIXè réinventent eux aussi la langue musicale en favorisant surtout l'art du lied. C'était avant que Berg, Webern, Schönberg n'insufflent un nouveau courant musical révolutionnaire au début du XXè : la 2è école de Vienne.

L’histoire musicale à Vienne est unique et un bien universel. C’est ce que rappelle la ligne artistique du **64è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** cet été 2020, à partir du 17 septembre.

_____

LIRE l’édito de **Christoph Müller,** directeur artistique
PROGRAMME du GSTAAD MENHUN FESTIVAL 2020 (64è édition)

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2020

_____

Ouverture des locations CONCERTS SOUS LA TENTE GSTAAD
à partir du 20 décembre 2019

LILLE. La Magie de Broadway au Nouveau Siècle



LILLE, ONL, 12, 15, 17, 18 déc. RICHARD RODGERS : comédies musicales. L'ESPRIT DE BROADWAY POUR LES FETES DE NOEL 2019… Né en 1902 à New York, **Rodgers** a composé plus de 900 mélodies et plus de 40 comédies musicales, en particulier en complicité avec les paroliers Lorenz Hart et Oscar Hammerstein II. Son sens mélodique, sa capacité à relancer les rebonds dramatiques dans chaque drame musical en font le génie de Broadway, récompensé comme peu avant lui (titulaire du prestigieux prix Pulitzer). Il est influencé par Victor Herbert et Jerome Kern et commence à percer au milieu des années 1920, à Broadway, Londres. Après le crac et la crise de 1929 et 1930, Rodgers rejoint Hollywood, conçoit **avec Hart**, plusieurs chansons devenues culte (Blue Moon). Puis le retour à Broadway se réalise en 1935, où le duo enchaîne les comédies triomphales, jsqu'au décès de Hart en 1943 : Jumbo (1935), On Your Toes (1936, comprenant le ballet Slaughter on Tenth Avenue, chorégraphié par Balanchine), Babes in Arms (1937), I Married an Angel (1938), The Boys from Syracuse (1938), Pal Joey (1940), By Jupiter (1942)…

L'ESPRIT DE BROADWAY POUR LES FETES DE NOEL 2019… L'Orchestre National de Lille affiche la fièvre de Broadway pour les fêtes de fin d'année

---

Les mélodies du bonheur
Les plus belles comédies musicales de Richard Rodgers

Jeudi 12, mardi 17, mercredi 18 décembre, 20h
Dimanche 15 décembre 17h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



TARIF 1
RÉSERVEZ votre place
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/les-melodies-du-bonheur/

Extraits des comédies musicales
de Richard Rodgers
La Mélodie du bonheur
South Pacific / Le Roi et moi
Carousel / Pal Joey
Oklahoma ! **…**

Orchestre National de Lille
Direction : **Tom Brady** – Chant : Alysha Umphress, Lora Lee Gayer,
Samantha Massell, Ben Davis, Cody Williams

EN LIRE +

Le Boléro de Ravel : « refrain du monde »



ARTE, dim 5 janv 2019, 18h55. Dimanche 5 janvier 2020 à 18h50. TUBE interplanétaire, le Boléro s'impose tel un tourbillon musical écrit par Maurice Ravel en 1928. Conçu comme un crescendo progressif qui expose d'abord sur deux mélodies, plusieurs instruments solistes, comme une galerie de portraits instrumentaux, la partition demeure révolutionnaire. Le Bolero est devenu « la bande-son perpétuelle de notre planète, le refrain du monde », déclare rien que cela la chaîne dans sa présentation. De Paris à Séoul, de Johannesburg à Los Angeles, c'est la même frénésie du public, toutes générations confondues.

Le génie de Ravel cultive les oeuvres inclassables, au déroulé imprévu, à l'orchestration d'une raffinement inoui (pour lui-même et pour les autres compositeurs dont Moussorgski, au point que l'on ne joue de ce dernier Tableaux d'une exposition que dans la « version Ravel »).

Comment expliquer l'attrait du Boléro sur notre époque ? Le docu retrace son extraordinaire destin, la fascination qu'il exerce sur publics et interprètes ; tout en révélant aussi des lectures et ambivalences plus hasardeuses… Du cinéaste Claude Lelouch à la chanteuse Angélique Kidjo, du canadien Rufus Wainwright au sud-coréen Kim Jee-woon, sans omettre la danseuse Etoile

Marie-Agnès Gillot, les pianistes Katia & Marielle Labèque ou les électros Carl Craig et Moritz von Oswald, les artistes témoignent de leur expérience du Boléro car aussi subtil et raffiné que fut son auteur, à la frontière de l'énigme géniale, – comme la Joconde de Leonardo, le Boléro fait partie de la culture universelle ; c'est le pilier de la pop culture. Disponible sur arte.tv du 29 décembre 2019 au 5 mars 2020.

ARTE, le 5 janv 2020, 18h55. Le Boléro de Maurice Ravel… Docu – Boléro, le refrain du monde, écrit et réalisé par Anne-Solen Douguet & Damien Cabrespines (2019, 52 min)

Duo à deux guitares : PALISSANDRE. cd Mosaïque (PARATY)



PALISSANDRE : Mosaïque (1 cd Paraty). Vanessa Dartier et **Yann Dufresne** compose le DUO de Guitares **PALISSANDRE**. Leur premier cd aidé par **PARATY** éblouit par ses audaces (transcriptions d'après Rameau, Fauré) et sait aussi dévoiler le tempérament mozartien du préromantique Antoine de LHOYER dont ils jouent dans sa version originale pour deux guitares, le Duo Concertant n°3 opus 31 – CLIP vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV déc 2019

Le CONCERT de L'HOSTEL DIEU : FOLIA !



PARIS, FOLIA. Jusqu'au 31 déc 2019. Concert de l'Hostel Dieu, FE COMTE / M MERZOUKI. Le 13ème Art, place d'Italie à Paris accueille le spectacle événement entre danse contemporaine, hip hop (signés **Mourad Merzouki**) et vertiges voire transes des Tarentelles Baroques, d'où le titre de **FOLIA** (signés **FE COMTE** et son ensemble sur instruments anciens **Le Concert de l'Hostel Dieu**). L'heure est propice aux confluences, métissages, croisements interdiscipinaires. La danse et la musique baroque s'en trouvent comme revivifiées. Déjà salué au dernier festival des Nuits de Fourvière 2019, le ballet s'installe jusqu'au 31 décembre au 13è ART à PARIS. L'album discographique qui est une collection de Tarentelles pour ensemble et voix (de soprano, celle de Heather Newhouse) est déjà publié et distingué par le CLIC de CLASSIQUENEWS. Le ballet associe de somptueuses images de groupes dansants, langoureux, électriques, sans omettre un derviche tourneur en sa giration hypnotique… alternés aux airs chantés par la cantatrice. Les corps, musiciens et danseurs occupent tout l'espace de la scène, et comme échappés d'un tableau de Bosch, la diva et certains instrumentistes sortent de conques illuminées géantes. Groupes animés et tableaux oniriques. Passeur entre les disciplines, inventeur de nouvelles formes baroques, le chef et claveciniste **Franck Emmanuel COMTE** précise le caractère poétique et délirant du spectacle : « *La folie créatrice est celle qui guide les artistes. Folias et folies sont l'essence même de notre univers musical : un voyage de l'Italie du sud vers le nouveau monde, du répertoire baroque*

vers les musiques électroniques. » Spectacle événement, idéal pour les fêtes de fin d'année.

DU 13 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2019
PARIS, Le 13ème Art
Place d'Italie – 75013 Paris
01 53 31 13 13
www.le13emeart.com

RESERVATIONS ici :
https://billetterie.le13emeart.com/fr



_____

– DISTRIBUTION –
Direction artistique et chorégraphie : MOURAD MERZOUKI
Assisté de : Marjorie Hannoteaux
Conception Musicale : FRANCK-EMMANUEL COMTE,Le Concert de l’Hostel Dieu et Grégoire Durrande
Danseurs : Habid Bardou, Nedeleg Bardouil, Salena Baudoux, Mathilde Devoghel, Sofian Kadaoui, Mélanie Lomoff, Joël Luzolo, Kevin Pilette, Mathilde Rispal, Yui Sugano, Aurélien Vaudey, Titouan Wiener
Musiciens : Franck-Emmanuel Comte, Reynier Guerrero, Nicolas Janot, Nicolas Muzy, Heather Newhouse (soprano), Florian Verhaegen, Aude Walker-Viry

Scènographie : Benjamin Lebreton
assisté de Quentin Lugnier et Caroline Oriot (peinture), Mathieu Laville, Elvis Dagier et Rémi Mangevaud (serrurerie), Guillaume Ponroy (menuiserie)
Lumières Yoann Tivoli
Costumes Musiciens : Pascale Robin assistée de Pauline Yaoua Zurini
Costumes danseurs : Nadine Chabannier
Durée : environ 1h

La Critique du cd FOLIA par Le Concert de L’HOSTEL DIEU

CD, critique. FOLIA. Le Concert de l'HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018). Voici un programme musical qui malgré son « prétexte » chorégraphique s'écoute avec plaisir, tant la sonorité, le geste, l'implication des musiciens du Concert de l'Hostel-Dieu savent incarner chaque séquence choisie, en un cycle dont l'unité fait sens, et ses contrastes, réactivent continuement la tension et la vitalité.



D'abord, s'inscrit un temps suspendu entre mer et air, un espace imprécis, flottant, avec infrabasses et chant des baleines pour une narration musicale qui se nourrit et s'enrichit à mesure que les instruments prennent la parole (théorbe, guitare) ; le ton est donné avec la première Tarentelle extraite du Codex Salivar de Mexico : transe et ivresse sonore, où le rythme quasi obsessionnel et la mélodie qui enlace et caresse, relèvent de la mise au chaos et de la reconstruction salvatrice dans le même mouvement.

IVRESSE NAPOLITAINES, LANGUEURS VIVALDIENNES



Tel est le fil de ce programme de pièces remarquablement enchaînées : une célébration du pouvoir hypnotique et fédératrice de la musique, mais aussi du pouvoir cathartique et curatif de la danse, car il s'agit d'un ballet conçu de concert par Le Concert de l'Hostel-Dieu et son directeur Franck-Emmnuel Comte, et le chorégraphe Mourad Merzouki.
Ceux qui ont aimé le ballet (filmé au Festival de Fourvière à l'été 2018) ont été fascinés par la place éruptive, expressive, languissante des pièces baroques mises à l'honneur par **Franck Emmanuel Comte**.
Puis, s'énonce « Yo soy la locura », Je suis la Folie d'Henry Le Bailly, chanson sussurrée comme une prière elle aussi languissante et de plus en plus enivrante. Cette une vérité énoncée avec pudeur mais terrifiante justesse. Si la Folie inspire joie, plaisir, douceur et joie du monde, aucun mortel, aucun homme ne se pense fou…
Le programme a cette séduction d'offrir une collection de danses napolitaines, Tarentelles principalement, particulièrement nuancées, aux climats contrastés… LIRE notre critique complète du programme FOLIA



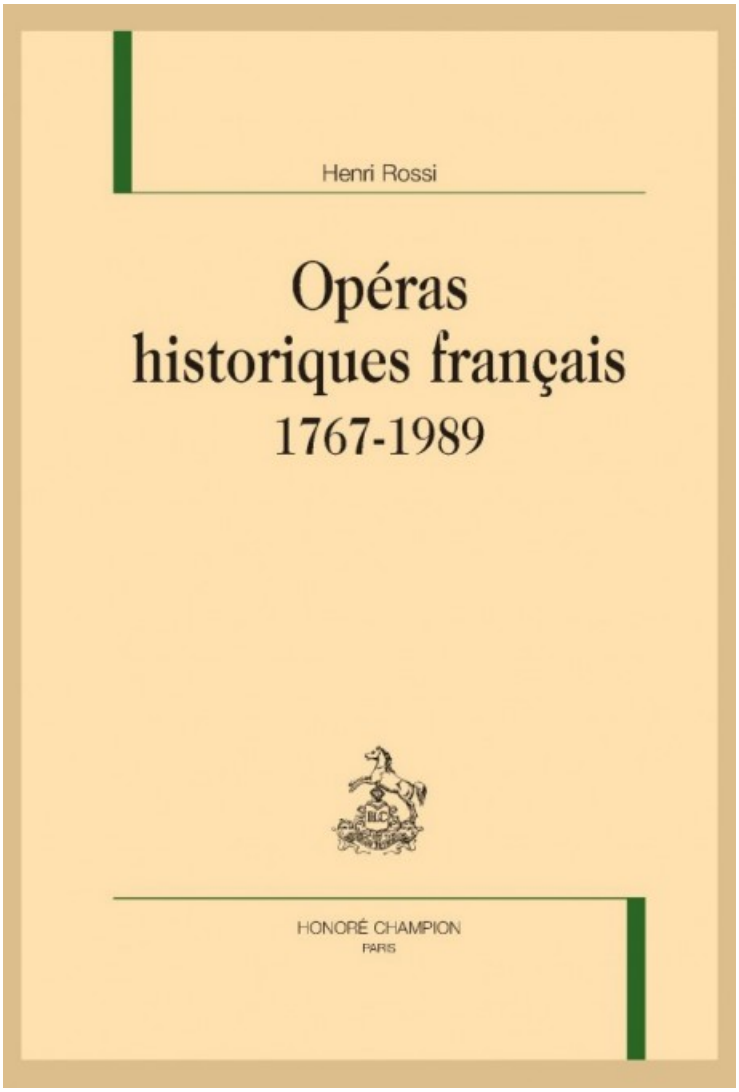




Photos : Le Concert de l’HOSTEL DIEU (DR)

LIVRE événement. Henri Rossi

: Opéras historiques français 1767 – 1989 (Honoré Champion, Paris, éditeur)



LIVRE événement. Henri Rossi : Opéras historiques français 1767 – 1989 (Honoré Champion, Paris, éditeur). Comme la peinture d'Histoire au Salon fait triompher une certaine idée de l'éloquence et de la créativité dans le domaine des arts plastiques, l'opéra s'est aussi intéressé aux sujets historiques ; il y a même puisé bon nombre de ses jalons marquants, en particulier au XIXè sous Louis Philippe, temps de la passion pour l'histoire de France, puis pendant cette « seconde Renaissance » où le peintre Ingres inventait le style troubadour. Ainsi La Muette de Portici d'Auber (1828), Les Huguenots ou l'Africaine de Meyerbeer, Henry VIII de Saint-Saëns (si admiré par Gounod), sans omettre Le Roi malgré lui de Chabrier qui évoque l'épisode d'Henri III en Pologne…
Voilà qui montre combien l'Antiquité ou la fable amoureuse (Renaud, Armide ou Alcina d'après La Tasse et sa Jérusalem délivrée-, ou L'Arioste) ne sont pas les seules sources de l'opéra européen. L'Histoire et dont les héros / héroïnes

historiques offrent des exemples et des modèles abondamment utilisés à dessein de propagande par le pouvoir en place (ainsi Louis XVI qui favorise un culte nouveau pour son ancêtre Henri IV, ou Napoléon quand il commande gracieusement à Spontini l'opéra qui doit justifier sa conquête de l'Espagne, Cortez). L'histoire française s'invite alors comme lieu de mémoire, de fondation et d'identité pour les pouvoirs en place…
L'auteur fait l'inventaire de tous les livrets d'opéras créés entre 1770 et 1933 ayant pour sujet un événement ou un personnage tirés de l'Histoire européenne et l'on se posera certes comme question légitime, comme l'auteur, pour quelles raisons entre autres, la personnalité de Marie Stuart, rivale malheureuse d'Elisabeth Ière a surtout passionné les auteurs entre 1825 et 1865, ni avant, ni après : à défaut de répondre à cette question de goût, de mode, d'intérêt spécifique, le texte édité par les éditions Honoré Champion dresse tout d'abord une photographie précise de toutes les réalisations capables d'être ici recensées. Travail préalable à d'autres pistes d'études qui concernent le contexte et le goût.
Le panorama ainsi constitué dévoile la richesse d'un pan méconnu de notre patrimoine lyrique. Un exemple : quels opéras historiques a composé Fétis, musicologue féru de Moyen age et de Renaissance ? Vous saurez tout dans ce livre indispensable.

LIVRE événement. Henri Rossi : Opéras historiques français 1767 – 1989 (Honoré Champion, Paris, éditeur)

ORLÉANS. Concert COR A CORPS

(Fauré, R. Strauss…)



ORLÉANS, Concert COR A CORPS, les 11 et 12 janvier 2020. L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS fête l'année 2020 par un concert événement qui met l'accent sur le cor, instrument au timbre somptueux autant que majesté, pilier du pupitre des cuivres. Pour se faire, l'Orchestre orélanais marque aussi une première dans sa riche et longue histoire, il est dirigé pour la première fois par une cheffe d'orchestre, **Claire Levacher**. Marius Stieghorst, chef et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, l'a choisie car Claire Levacher a collaboré avec lui sur différents projets et production à l'Opéra de Paris, démontrant une acuité remarquable et une sensibilité des plus efficaces. Autant de qualités essentielles pour la réussite d'un orchestre.

Les 11 et 12 janvier 2020, place donc au cor (et à la virtuosité chantante du jeune soliste **Félix Dervaux**) et aussi à **Beethoven** dont 2020 marque les 250 ans de la naissance. Le programme rend également un hommage au regretté chef de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, **Jean-Marc Cochereau**, décédé en dirigeant la Symphonie n°3 lors d'une répétition de l'orchestre le 10 janvier 2011.

« **COR À CORPS** »
ORLÉANS, Théâtre, Salle Touchard

Samedi 11 janvier 2020 à 20h30
Dimanche 12 janvier 2020 à 16h
Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :
http://www.orchestre-orleans.com/concert/cor-a-corps/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : **Claire LEVACHER**
Cor solo : **Félix DERVAUX**

Présentation des oeuvres

Gabriel FAURÉ : Pavane, op.50
La Pavane est une œuvre pour petit orchestre symphonique avec chœur, écrite en 1887 ; elle est dédicacée à la Comtesse Elisabeth Greffuhle. Fauré ajoute à la demande de cette dernière la partie chorale sur un texte de son cousin, Robert de Montesquiou-Fezensac. La Comtesse a servi de modèle pour le personnage d'Oriane de Guermantes dans A la recherche du temps perdu de Proust (Un amour de Swann).

Richard STRAUSS
Concerto n° 2 pour cor en mi bémol majeur, op. 132 (soliste Félix Dervaux)



Richard Strauss compose ce Concerto pour cor en 1942 à l'âge de 78 ans. Le cor occupe une place privilégié dans l'écriture et l'orchestration de Strauss : le pupitre des cors règne sans partage dans sa fabuleuse et spectaculaire Symphonie alpestre. C'est aussi une lointaine histoire familiale car son père, Franz Strauss, était premier cor solo à l'orchestre du Théâtre de la cour de Munich et l'un des plus brillants cornistes allemands de son temps. Reconnaissant, Strauss fils réserve au cor dans ce concerto, une place de choix, virtuose et raffinée, construisant un véritable dialogue entre le soliste et l'orchestre. Strauss y rend hommage aussi à l'esprit de Mozart. (Soliste : **Félix Dervaux**, DR)

Ludwig van BEETHOVEN

La Symphonie n°3, dite « Symphonie héroïque » / Eroica est monumentale par sa durée (format et ampleur inédits jusqu'alors), novatrice par son style, et marque un véritable tournant dans l'histoire de la musique. Entre 1803 et 1804, Beethoven accomplit un prodige, malgré la gravité (et le traumatisme) de sa surdité croissante. Comme un dragon qui bouillonne, le lion né à Bonn accouche de ses idées et réforme dès lors la sonorité même de l'orchestre symphonique. D'abord admiratif de la Révolution française, et de Bonaparte, Beethoven dédie au général français sa nouvelle partition, véritable manifeste pour un nouveau monde et un nouvel ordre. Mais avec l'avènement de Napoléon, Beethoven efface la dédicace initiale : la partition plus révolutionnaire que jamais, tout en portant la marque de cette trahison, demeure l'affirmation sans réserve de liberté et de fraternité entre

les peuples, un brûlot visionnaire contre toute forme de tyrannie. A bon entendeur…



Composée dans un registre épique, la partition étonne encore par la clarté de son architecture à travers ses 4 mouvements, chacun idéalement caractérisé : le premier mouvement célèbre la bravoure du héros ; le second, plus tourmenté, évoque la mort (deuil des idées sacrifiées, trahies par Napoléon ?) – les deux derniers mouvements réactivent l'espoir. A la création, les spectateurs restent déconcertés. Beethoven la considère comme sa préférée. L'Héroïque inaugure la symphonie romantique par excellence. Un coup de génie jamais plus démenti ensuite et toujours acclamé.

Félix DERVAUX, cor
Lauréat de plusieurs concours internationaux de musique, tels que le Concours ARD de Munich 2016 et le Concours Tchaïkovski 2019, Félix DERVAUX a joué comme soliste avec des plus grands orchestres du monde : l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw (premier cor solo), le Marinsky Orchestra.

INFOS & RÉSERVATIONS :

Lieu : Salle Touchard – Théâtre d’Orléans
Tarifs : Cat.1 : 30 € ; Cat. 2 : 27/24/19/13 €
Dates et horaires des concerts : Samedi 11 janvier à 20h30 – Dimanche 12 janvier à 16h00
Réservations :
• Théâtre d’Orléans : du mardi au samedi de 13h à 19h, Tél. 02 38 62 75 30 à partir de 14h
• Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts
Site internet : www.orchestre-orleans.com


Orchestre
Symphonique
d'Orléans
DIRECTION MARIUS STIEGHORST
JANVIER
THÉÂTRE D'ORLÉANS
SAMEDI 11 / 20H30
DIMANCHE 12 / 16H
Beethoven
à l'heure
française
COR À CORPS
DIRECTION / CLAIRE LEVACHER
FÉLIX DERVAUX - Cor solo
FAURÉ
Pavane, op.50
STRAUSS
Concerto n°2 pour cor
BEETHOVEN
Symphonie n°3 « l'Héroïque »

Approfondir

LIRE aussi nos contenus et articles sur la symphonie EROICA de Beethoven
http://www.classiquenews.com/?s=eroica&submit=rechercher

LIRE aussi notre grand dossier BEETHOVEN 2020
http://www.classiquenews.com/beethoven-2020-volet-3-ludwig-epique-1802-1812/

_____

Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION MARIUS STIEGHORST

JANVIER

THÉÂTRE D'ORLÉANS

SAMEDI 11 / 20H30

DIMANCHE 12 / 16H



Beethoven à l'heure française

COR À CORPS

DIRECTION / CLAIRE LEVACHER

FÉLIX DERVAUX – Cor solo

FAURÉ
Pavane, op.50

STRAUSS
Concerto n°2 pour cor

BEETHOVEN
Symphonie n°3 « l'Héroïque »

SAMEDI 11 JANVIER / 19H30 - **DIMANCHE 12 JANVIER** / 15H

THÉÂTRE D'ORLÉANS (HALL)

AVANT-CONCERTS « En avant Beethov 1 ! »
Élèves des classes de Jean-Philippe Bardon et Jean-Renaud Lhotte, du Conservatoire à rayonnement départemental d'Orléans

02 38 62 75 30

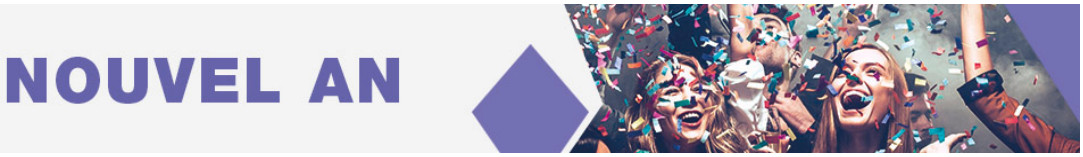
www.orchestre-orleans.com

Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

TOURS. Valses & Polks des STRAUSS à l'Opéra



TOURS, les 11 et 12 janv 2020. NOUVEL AN, concert. Benjamin Pionnier, directeur de l'Opéra de Tours, dirige l'orchestre maison pour inaugurer la nouvelle année 2020 ; au programme, bain symphonique brillant et raffiné, qui mêle ivresse russe (Tchaikovski), danses hongroises (Brahms) et évidemment, esprit de la fête et de l'élégance orchestrale néo viennoise, **la dynastie Strauss**, le père (Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410) et ses fils, Eduard (Mit Chic, Polka schnell, Op. 221), surtout le plus doué d'entre eux, Johann II / Jr dont plusieurs polkas et valses seront jouées à cette occasion, donnant à l'Opéra de Tours, des airs de Musikverein…



TOURS, Opéra
saison symphonique
Samedi 11 janvier 2020, 20h
Dim 12 janvier 2020, 17h
RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :
http://www.operadetours.fr/nouvel-an-11-12-jan

Programme :

Otto Nicolai
Ouverture Les Joyeuses Commères de Windsor

Piotr Tchaikovsky
Suite de Casse-noisette Op.71

Johann Strauss
Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410

Johannes Brahms
Danses hongroises n°5 et 6

Eduard Strauss
Mit Chic, Polka schnell, Op. 221

Johann Strauss Jr
Fata Morgana, polka mazur, Op. 330
Unter Donner und Blitz, polka schnell Op. 324
Wiener Blut, walzer, Op. 354
Eljen a Magyar, polka schnell Op. 332
…

Benjamin Pionnier, direction

CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus (Les Cris de Paris, HM, nov 2018)



CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus (**Les Cris de Paris**, HM, nov 2018) – Les Cris de Paris revêtent leurs plus beaux atours vénitiens, explorant la ferveur lagunaire aux deux siècles baroques **de 1600 à 1750…** Les Passions exprimées ici sont vénitiennes et de Monteverdi à Lotti en passant par Marini, Caldara sans omettre les Gabrieli, attestent d'un

caractère commun puissant et original qui confère à ce programme remarquablement conçu dans son déroulement, son unité et sa force émotionnelle ; le sentiment général en serait la langueur qui de déploration se fait aussi célébration, passant du tragique à la majesté recueillie. Les compositeurs vénitiens sont de grands sensuels. Les intermèdes purement instrumentaux, extraits des opéras ou pièces dramatiques de Monteverdi, insistent sur cette opulence formelle, ce désir ardent inscrit dans le geste des instrumentistes (qui d'ailleurs assurent une excellente caractérisation de chaque séquence).

Les Cris de Paris inscrivent d'emblée les écritures ici fusionnées malgré leur disparité… très haut dans l'éther d'une spiritualité accomplie : qu'il s'agisse de la polychoralité marcienne emblématique (Giovanni Gabrieli : splendide et spatial Exaudi me Domine); des motets comme embrasés par le collectif Salve Regina de Cavalli, Crucifixus de Lotti et de Caldara ; et déjà la voix monodique, qui transmet la souffrance et les aspirations individuelles d'une âme errante, interrogative (Merula d'ouverture ; Dialogo della due marie de Legrenzi. Le cas de Monteverdi est unique et fédérateur à la fois : en lui s'unissent et se mêlent totalement les eaux profanes et sacrées, … en une même et ardente volupté. Son génie passe de l'une à l'autre rive avec une aisance déconcertante, c'est bien ce que souligne l'apport des Cris de Paris dans la justesse de leur réalisation.

Comme un hommage à l'Assunta du Titien aux Frari, voici un parcours en polyptiques et retables musicaux d'une splendeur retrouvée, ciselée, habitée. Les chanteurs idéalement inspirés en expriment les mouvements mystiques, la profondeur fervente dans un itinéraire qui rétablit filiations et prolongements entre les compositeurs à Venise. Magistral album des Cris de Paris. Certainement leur meilleur. CLIC de CLASSIQUENEWS, Noël 2019.

CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus (Les Cris de Paris, HM – Enregistré à Paris en nov 2018.